

Réécrire Roméo et Juliette en 6^e primaire

*Isabelle Collard
Ecole Communale de Namur-Heuvy*

1) INTRODUCTION

On aborde peu les œuvres classiques à l'école primaire. On croit volontiers qu'elles n'intéressent pas les élèves parce qu'elles sont d'une autre époque, que leur langue est trop difficile. Et puis, n'y a-t-il pas assez de textes contemporains à aborder avec les enfants? Pourtant, écarter les classiques sous le prétexte de la difficulté équivaut à occulter tout un pan de notre culture alors qu'il est fondamental pour comprendre le monde d'aujourd'hui de savoir où elle plonge ses racines. Enfin, il reste à vérifier que la lecture des classiques ne présente guère d'intérêt pour les enfants.

D'après le Petit Robert, est «classique» ce «qui mérite d'être imité». Et voilà bien une des clés pour entrer dans un texte classique ! Tentons ensemble de l'imiter, de l'adapter à notre façon. Voilà comment m'est venue l'idée de réécrire et de mettre en scène avec mes élèves de 5^e et 6^e primaires Roméo et Juliette de William Shakespeare.

2) L'ADAPTATION LITTÉRAIRE

Adapter, c'est réécrire

La langue n'échappe pas aux changements liés au temps. Les mots changent de signification selon les époques, la syntaxe de la phrase est bouleversée. Les comportements des individus n'ont plus le même sens. Dès lors, adapter une œuvre littéraire, c'est aussi la réécrire :

- soit pour tenter de coller au plus près des intentions du premier auteur en intégrant l'évolution de la langue et de la société (donc pour rendre le texte compréhensible par les contemporains de l'adaptateur) ;
- soit pour faire passer les idées «nouvelles» de l'adaptateur qui prendra alors le texte d'origine comme prétexte pour mieux s'en éloigner ;
- ou encore pour nourrir et compléter l'œuvre de départ.

L'adaptation littéraire est donc un procédé complexe. Et tout lecteur qui s'y livre, l'enfant y compris, doit faire appel non seulement à toutes ses compétences grammaticales et syntaxiques, mais aussi à tous ses savoirs ou représentations mentales liées à l'époque et au genre de l'écrit. Il fait donc un travail d'interprète, de traduction, d'adaptation. L'adaptation rend apparentes les règles du genre adopté. La réécriture est donc un apprentissage littéraire à proprement parler.

Adapter un texte ancien : La langue et le temps

Par principe, les langues sont en perpétuelle évolution et celle-ci est plus ou moins rapide selon les époques. Le travail d'adaptation doit intégrer cette donnée. Selon Steiner (1975, p.29), «le temps et la langue sont intimement liés : ils

vont de l'avant». Une langue ordinaire est donc sujette à des mutations qui concernent son lexique (apparition de nouveaux mots alors que d'autres tombent en désuétude), sa grammaire (les tournures changent) et plus profondément, l'éventail de ce qui est permis ou tabou s'élargit ou rétrécit (les proportions et l'importance relative du non-dit ou de l'exprimé varient).

L'interprétation, même si elle vise à s'approcher des intentions de l'auteur, est donc tributaire du temps qui sépare le moment de l'écriture de celui de la lecture. Souvent, si le lecteur connaît les mots qu'il a sous les yeux, il considère qu'ils ont le même sens que dans la langue qu'il parle. Mais le temps peut constituer une barrière infranchissable quand le travail d'adaptation butte sur des zones d'ombre, sur des éléments devenus «incompréhensibles» à notre époque.

Steiner (1975, p. 40) dit encore : «Sans interprétation, au sens foisonnant et pourtant unique du terme générique, il n'est point de culture mais un silence qui va s'épaississant derrière nous.» Il s'agit donc de transmettre des conventions qui permettent la lecture d'œuvres d'art ou de la littérature.

Dans le cas de la langue, outre les mutations inévitables dont elle est l'objet, on sera aussi attentifs aux distinctions ténues liées à la condition sociale, à l'âge, au sexe, à la profession,... des individus qui la parlent.

3) UNE ŒUVRE THÉÂTRALE QUI EST-ELLE MÊME UNE TRADUCTION

Roméo et Juliette revêt pour moi deux caractéristiques importantes :

- il s'agit – à mes yeux – d'une traduction d'un texte anglais qui alterne vers et prose. Le texte français a conservé cette alternance et le vocabulaire et la syntaxe mettent en scène l'ancienneté du texte original.
- c'est une oeuvre qui fait partie de notre patrimoine culturel. L'amour passionnel et impossible fait partie de ces thèmes récurrents qui traversent toutes les époques. Et si la pièce est toujours montée aujourd'hui, c'est parce que le drame humain peut se rejouer sans cesse. Les hommes que Shakespeare a si bien décrits il y a quatre siècles n'ont pas ou si peu changé... Demander aux enfants d'adapter Roméo et Juliette, c'est une manière de leur faire découvrir les racines de notre théâtre en travaillant sur un texte qui a toujours du sens pour eux.

Mais, pour le théâtre comme pour tout autre genre d'écrit, l'adaptateur doit percevoir les rouages d'écriture du texte. Il doit respecter certaines caractéristiques du genre.

4) L'EXPÉRIMENTATION DIDACTIQUE

Brève description du projet

La séquence d'activités s'est déroulée dans une classe 5^e et 6^e années primaires de l'école communale d'Heuvy (Namur-Belgique).

Les 20 élèves de 5^e et 6^e années ont participé au projet d'adaptation. (Ils ont incidemment travaillé sur le genre «programme de théâtre» et ont réalisé l'affiche).

Les enfants avaient un double objectif :

- écrire une adaptation de quelques scènes de Roméo et Juliette ;
- la représenter devant un public composé d'élèves et de parents.

En guise d'introduction, les enfants ont laissé fuser leurs représentations mentales du «théâtre» (que nous avons vérifiées tout au long du projet et avec lesquelles les enfants ont construit un lexique théâtral). Afin de nourrir leur représentation du concept «théâtre», nous sommes allés assister à une représentation de La Tempête de Shakespeare, dans une version adaptée pour des enfants de 12 ans et plus. Le spectacle proposé était lui aussi une adaptation de la pièce originale. Il s'agissait en l'occurrence d'une version raccourcie de la pièce, dans une nouvelle traduction de l'œuvre originale.

Avant d'aller voir la pièce avec les élèves, j'avais planté le décor, les personnages, les rapports qu'ils entretenaient entre eux. Il s'agissait pour moi de faciliter leur compréhension, de les familiariser avec les noms des personnages et d'éviter que ces petits détails ne viennent perturber leur compréhension.

De retour en classe, nous avons parlé de ce que nous avons vu, de la pièce, de Shakespeare. Les enfants ont posé des questions, ont donné leur avis. Ils étaient très enthousiastes et je leur ai proposé de faire à leur tour une adaptation d'une pièce de Shakespeare qu'ils connaissaient tous (mais oui !), Roméo et Juliette.

Ensuite, nous avons regardé en vidéo le film de Baz Luhrmann, Roméo + Juliette. Ce choix a été motivé par la difficulté que représente le visionnement d'une représentation théâtrale à la télévision. Le théâtre est par essence un art vivant et se prête bien mal à tout enregistrement vidéo. La version de Luhrmann a été réalisée pour le cinéma. Il ne s'agit pas de la version intégrale de la pièce mais la coupure de quelques scènes n'altère en rien la compréhension de l'histoire. Le texte par contre est exactement celui de Shakespeare. De plus, le fait d'avoir placé l'action à Los Angeles au XX^e siècle rend le texte particulièrement facile à comprendre pour les enfants (par comparaison à d'autres adaptations cinématographiques ou interprétations théâtrales). Toutefois, le changement d'époque comportait un inconvénient majeur, celui d'occulter les siècles nous séparant de l'œuvre originale. Il était donc capital de replacer la pièce dans son contexte historique. Pour cela, les enfants ont visionné des extraits du Roméo et Juliette de Zeffirelli et Shakespeare in Love de John Madden.

Ce qui est principalement ressorti de cette séance, c'est le schéma de l'intrigue et les relations entre les personnages.

5) LE CHANTIER D'ÉCRITURE

5.1 Le texte de théâtre

LA DOUBLE ÉNONCIATION

Par le biais de questions comme «qui parle au théâtre ?», «où se trouve l'auteur ?», «quelle est la place du spectateur ?»,... nous avons dessiné

un schéma de communication mettant en évidence la situation de double énonciation au théâtre.

Cette étape me paraissait importante parce que les enfants allaient devoir jongler avec les deux casquettes :

- acteurs dans l'étape de dramatisation ;
- auteurs pour fixer sur papier le texte improvisé dans un premier temps.

Je souhaitais qu'ils connaissent clairement leur statut aux différentes étapes du chantier.

LES CARACTÉRISTIQUES DU GENRE

Les enfants ont reçu un guide à l'observation intitulé «Ecrire le théâtre». Individuellement, ils lisent les questions et cherchent les réponses dans les textes. Nous faisons directement une mise en commun au tableau et dégageons ensemble les caractéristiques du genre. Cela n'a posé aucune difficulté particulière.

5.2 La dramatisation

Nous avons commencé par dresser la liste des scènes que les enfants souhaitaient adapter.

Mon idée initiale était de travailler principalement sur la scène du balcon et sur celle du tombeau, mais d'autres scènes et certains personnages avaient marqué les esprits des enfants : la nourrice, Mercutio, le meilleur ami de Roméo ou Tybalt, à la scène du bal masqué ou encore la rencontre entre la nourrice et Roméo...

Après m'avoir cité toutes les scènes qui les avaient marqués et sur lesquelles ils souhaitaient travailler, j'ai constaté que leurs choix permettaient de respecter la trame de la pièce, de la rencontre à la fin tragique. Les scènes et les personnages oubliés jouaient un rôle secondaire. J'ai donc réparti les enfants par groupes et ils ont adapté en tout sept scènes de la pièce.

Une fois le travail réparti dans les groupes, je leur ai proposé de réfléchir en groupe au canevas de la scène, aux personnages, etc... et puis de passer à l'improvisation. Si leur adaptation devait clairement faire référence à une scène de Roméo et Juliette, je souhaitais que les enfants s'en écartent librement. Ils pouvaient donc supprimer ou ajouter des personnages, imaginer le lieu, etc...

Chaque groupe a aussi reçu un petit mémo reprenant tout ce à quoi ils devaient penser pour adapter Shakespeare.

Je suis passée dans les groupes pour répondre à des questions ponctuelles, pour aider les enfants à préciser leurs idées,... J'ai accepté qu'ils ajoutent l'un ou l'autre personnage pour autant qu'ils respectent la trame de la scène. Au bout d'une demi-heure de travail, les enfants sont passés à la dramatisation. Le jeu de rôles permet aux élèves de se placer d'abord du point de vue du personnage, d'entrer dans la peau du personnage, avant de prendre de la distance pour se placer du point de vue de l'auteur.

Ils avaient pour objectif de présenter leur scène à tout le reste de la classe. Les spectateurs devaient donner leur avis sur :

- le respect de la trame ;
- le lieu ;
- les personnages (étaient-ils crédibles ? voyait-on le lien entre eux et ceux de Shakespeare ?) ;
- les caractéristiques des personnages : quels moyens les acteurs utilisent-ils pour nous donner des informations sur leurs personnages ? (moyens verbaux et non-verbaux).

Observations :

- Les personnages-clés sont toujours présents dans les scènes mais les personnages secondaires ont tendance à disparaître.
- L'adaptation se situe principalement au niveau du langage. Les enfants utilisent d'emblée un langage parlé contemporain.
- Les moyens non-verbaux sont d'emblée utilisés comme une manière de caractériser les personnages : la nourrice est grosse et a un air pincé quand elle rencontre Roméo, elle s'exprime avec un accent.
- Les noms des personnages avaient en partie changé pour devenir des prénoms contemporains. Un groupe avait même changé ceux des héros. Cela a fait l'objet d'une discussion très intéressante en classe. Pouvait-on rebaptiser Roméo et Juliette ? Est-ce que cela ne compliquerait pas la compréhension du spectateur ? Pour certains, on ne pouvait pas toucher aux prénoms des héros, pour d'autres, si on actualisait, alors on actualisait tout. Finalement, devant l'impossibilité de se mettre d'accord sur de nouveaux prénoms pour tous les personnages, il a été décidé de garder ceux de Shakespeare. En effet, les scènes étant écrites pour être jouées chronologiquement, un consensus devait exister entre les groupes.

5.3 La réécriture

A cette étape du travail, les enfants devaient se décentrer : quitter la peau du personnage pour entrer dans celle de l'auteur.

Le premier jet a été écrit «spontanément» après la dramatisation, pour mettre directement les idées sur papier.

Pour le deuxième jet, ils ont reçu une fiche procédurale «Pour écrire une scène de théâtre» pour les aider à garder à l'esprit les caractéristiques du genre à réécrire. Après ce 2^e jet, ils ont également reçu une grille d'auto-correction.

- L'adaptation se marque principalement dans le choix des mots qui implique un changement d'époque et de contexte.

Par exemple, la première réplique du Père Capulet dans la scène du bal masqué :

PERE CAULET. – Salut les jeunes, ça boume ? Allez donc draguer ces jolies jeunes femmes qui n'attendent que ça ! (De nouvelles personnes arrivent, dont Roméo).

Allez, entrez les jeunes, venez faire la fête, amusez-vous ! Allez DJ, lance la zik !

La syntaxe a changé et le vocabulaire fait référence à des éléments du monde actuel.

- ➔ Dès les premiers jets, les enfants utilisent les caractéristiques du discours direct (deux points, guillemets) avant les répliques des personnages. Une leçon sur la ponctuation permettra de distinguer la manière dont le discours direct est marqué dans le texte théâtral et dans le récit.
- ➔ Tous les textes suivent plus ou moins la même progression que celui de Shakespeare. Ils sont souvent plus courts mais respectent la trame.
- ➔ Dans Roméo et Juliette comme dans les autres pièces de Shakespeare, la comédie et la tragédie s'entrecroisent. Certaines scènes sont écrites pour faire rire et d'autres pour nous émouvoir. Les productions des enfants respectent clairement cette volonté de l'auteur. C'est ainsi qu'ils ont écrit des scènes drôles (principalement celles où apparaît le personnage de la nourrice) et des scènes émouvantes voire dramatiques.

MERCUTIO. – Attention ! Les nourrices envahissent la terre !

BENVOLIO. – Oui, il a raison, ces grosses patates n'ont aucune pitié, elles sont diaboliques et méchantes !

LA NOURRICE. – Mais non les mecs, je cherche Roméo.

ROMEO. – Je suis là.

Pour les scènes d'amour, ils ont fait un travail considérable d'actualisation du langage tout en respectant la volonté poétique de l'auteur.

ROMEO. – Juliette ta beauté est tellement immense qu'elle est impossible à comparer aux étoiles dans une nuit de juillet.

- ➔ Pour caractériser les personnages, les enfants ont écrit des didascalies qui, même incomplètes, donnaient des indications sur l'humeur des personnages, sur leur façon de bouger, de parler,...

LA NOURRICE. – Alors, vous ne m'écoutez pas ! Vous m'avez mis très en colère ! (La nourrice crie et montre ses muscles à Mercutio et à Benvolio).

Tous les moyens de caractérisation non-verbaux ont été paupérisés lors des répétitions du spectacle.

6) CONCLUSION

Adapter, c'est interpréter, c'est réécrire, soit pour coller au plus près des intentions du premier auteur en rendant le texte compréhensible par des lecteurs contemporains, soit pour faire passer des idées «nouvelles», soit pour nourrir et compléter l'œuvre de départ.

Adapter, c'est aussi travailler sur la langue soumise à une évolution liée au temps.

Enfin, adapter un classique, c'est respecter le modèle en intégrant les caractéristiques du genre.

Un facteur de réussite incontournable est la motivation des enfants. Celle-ci doit naître dès la première rencontre avec le texte. Dans mon projet, il était très

important que les enfants découvrent le texte en scène. En effet, le théâtre est écrit pour être joué et rien ne peut mieux nous le faire apprécier que la représentation.

Un autre facteur de réussite est certainement le passage par le jeu dramatique qui a permis aux enfants de changer de statuts au fur et à mesure de l'évolution du projet. D' «enfants-lecteurs», ils sont devenus «enfants-scripteurs» en passant par le statut d'«enfants-acteurs». Grâce à la dramatisation, ils sont entrés dans la peau de personnages de fiction et ont pu mettre en œuvre toutes leurs potentialités créatives. Ce sont celles-ci qui leur ont permis de mener une démarche d'écriture-créative car l'activité décisive de cette séquence est à mon avis le chantier d'écriture. C'est en manipulant la langue, en étant producteurs d'écrits que les enfants entrent réellement dans le texte. C'est par le biais de cet exercice qu'ils intègrent les composantes de l'analyse et tentent de s'approprier la langue.

Comme l'expliquent Bernard Schneuwly et Françoise Revaz (1996), en travaillant des genres de texte diversifiés, «l'élève n'apprend pas à écrire «en général», il apprend à écrire dans un but précis pour un destinataire défini».

Tout le travail préparatoire a permis aux enfants de comprendre finement les rouages de l'œuvre. Ainsi, quelques mois après le début du travail, je leur ai proposé de visionner «West Side Story». J'ai été impressionnée par la rapidité avec laquelle les enfants faisaient le lien entre les personnages de la célèbre comédie musicale et ceux de la fable originale de Shakespeare.

Le texte réécrit par les enfants avait pour objectif de coller au plus près des intentions de l'auteur en rendant le texte compréhensible par des lecteurs contemporains. Ils ont donc réalisé un véritable travail sur la langue soumise à une évolution liée au temps.

Pour ce faire, ils ont respecté le modèle en intégrant les caractéristiques du genre. Il est évident que moyennant quelques aménagements de la démarche méthodologique, l'adaptation peut s'appliquer à d'autres genres de textes classiques (récits, fables, poèmes,...). Prenons pour exemple, l'expérience de Marie-Noëlle Roubaud (2005) qui a proposé à des élèves de CM2 d'observer et de comparer des extraits de Michel Tournier, de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* et de *Vendredi ou la vie sauvage*, puis d'adapter seuls une partie du texte.

Je pense donc qu'adapter un texte classique est bien un moyen pour les enfants de mieux le comprendre.

BIBLIOGRAPHIE

SCHNEUPLY, B., REVAZ, F. (1996), *Expression écrite, Cycle des approfondissement*, Guide pédagogique, Paris : Nathan.

STEINER, G. (1978), *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, Paris : Albin Michel.

ROUBAUD, M.-N. (2005), *Affronter la complexité d'un texte : la langue mise en scène. Caractères*, 19, 5-11.

LIRE ET ÉCRIRE AU PRIMAIRE

Annexe – Calendrier du projet

<p>DÉBUT SEPTEMBRE</p> <p>Représentations mentales des élèves sur le théâtre</p> <p>Préparation des élèves à un spectacle «La Tempête» de Shakespeare par PAN! la compagnie, une adaptation pour les enfants à partir de 12 ans.</p>	<p>Eveil : Théâtre ô théâtre : découvertes des différents métiers du théâtre.</p>
<p>FIN SEPTEMBRE</p> <p>Représentation de «La Tempête» au Théâtre Océan Nord à Bruxelles</p>	
<p>OCTOBRE (TEMPS DE MIDI)</p> <p>Visionnement de différents films</p> <p>Roméo + Juliette de Baz Luhrmann</p> <p>Roméo et Juliette de Zeffirelli</p> <p>Shakespeare in love de John Madden</p>	<p>Lecture-découverte : Le théâtre élisabéthain</p>
<p>NOVEMBRE</p> <ul style="list-style-type: none"> → Choix des scènes → Découverte du genre : observatoire d'écrit : le texte de théâtre : Ecrire le théâtre → Dramatisation → 1^{er} jet suite aux dramatisations → 2^e jet avec un guide à l'écriture : Pour écrire une scène de théâtre 	
<p>DÉCEMBRE</p> <p>3^e jet</p>	
<p>JANVIER</p> <p>Auditions pour le spectacle</p>	
<p>FÉVRIER – MAI</p> <p>Répétitions, représentations fin avril et fin mai</p>	<p>Eveil historique : Le théâtre à travers le temps.</p>